

Comme on récolte ce qu'on a semé, nous, juvénistes, futurs prédicateurs de la vérité, nous avons fondé une *petite revue* pour y exercer notre plume et notre intelligence. Nous prêcherons utilement plus tard, si nous nous appliquons maintenant à bien écrire et à bien réfléchir. La revue " Le Juvéniste du T. S. Sacrement " est rédigée par les élèves de la classe finissante : les abonnés se partagent l'unique numéro mensuel édité par une imprimerie qui n'est autre que le porte-plume... en attendant la polycopie sur gélatine... Ce n'est que le grain de sénevé, mais il peut devenir grand arbre. Déjà, quels articles substantiels : Eucharistie, religion, patriotisme, littérature, poésie !! Il nous manque une main habile au dessin, pour illustrer la susdite revue... cela viendra ! — Mais, chut ! pas de réclame ! la revue et ses abonnés veulent rester emprisonnés entre les quatre murs du Juvénat, comme la va peur à haute pression dans son cylindre étroit. La force n'en jaillira qu'avec plus de succès et d'énergie *in tempore opportuno*. Espérons qu'elle sera couronnée par l'Académie... des Anges, qui ont promis la paix aux âmes de bonne volonté.

Je suis... Canadien-français.

Notre Juvénat n'est pas seulement un " séminaire " c'est-à-dire une " pépinière " de futurs religieux adorateurs, luttant contre le diable qui, à force de semer de l'ivraie, voudrait étouffer le bon grain... Mais nous sommes, en outre, patriotes. En voici la preuve : Un soir, à l'une de nos séances académiques, un *conférencier distingué*, à l'âme vibrante de patriotisme, nous parle de la pétition en faveur des droits de la langue française, et des nobles aspirations qui, cette année surtout, ébranlent les vrais Canadiens-français, mis en garde contre les ennemis de notre religion et de notre nationalité. Le conférencier est à chaque instant chaleureusement applaudi, ce qui prouve qu'un sang " pur canadien-français " coule dans nos veines. " Dieu et patrie " telle est en effet la devise que nos pères nous ont léguée : si les Laval, les Champlain et les Montcalm revenaient au Canada et visitaient notre Juvénat, ils ne rougiraient pas de nous, et nous ferions flotter en leur honneur notre beau Carillon Sacré-Cœur.

